

Petite parenthèse

Gros sur la patate



Petite parenthèse

Depuis quelques années maintenant, et régulièrement en ce début de mois de mai, le moral des Français n'y est pas.

Pourtant, il est plutôt sympathique ce joli mois tout en ponts et en perspective de beaux jours à venir !

Mais rien à faire, ça ne vient pas. Il règne pour la plupart comme une impression de malaise, plombée par les rappels à l'ordre sentencieux qui tombent comme des haliebardes. Vous n'allez pas voter? Vous êtes considéré comme irresponsable. Vous y allez ? Vous en avez gros sur la patate au moment d'insérer le bulletin dans l'urne, et pour les cinq ans à venir.

Mais elle vient faire quoi, la patate dans cette histoire ?

En avoir gros sur la patate, c'est l'expression des sensations physiologiques dues au chagrin, au dépit, à la rancune. Ça pèse lourd sur le « cor » (du latin cœur mais aussi estomac), et c'est ainsi qu'est née l'expression « en avoir gros sur le cœur/l'estomac » au 17^{ème} siècle, lorsque les dissections ont permis d'y voir plus clair au niveau de l'anatomie humaine.

D'accord, mais la patate ? Eh bien, il est difficile de savoir pourquoi, au début du 20^{ème} siècle, le cœur s'est argotiquement transformé en patate.

C'est peut-être tout simplement parce que, sans vouloir le vexer, il en a l'apparence?...

Quoi qu'il en soit, l'essentiel en toutes circonstances serait de garder la frite !